SENATE SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018

Proceedings of the Standing Senate Committee on

Délibérations du Comité sénatorial permanent des

NATIONAL FINANCE

FINANCES NATIONALES

Chair:
The Honourable PERCY MOCKLER

Président :
L'honorable PERCY MOCKLER

Tuesday, October 2, 2018

Le mardi 2 octobre 2018

Issue No. 75

Fascicule nº 75

Twenty-sixth meeting:

Study on the federal government's multi-billion dollar infrastructure funding program

and

Fourth (final) meeting:

Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax)

Vingt-sixième réunion :

Étude sur le programme de plusieurs milliards de dollars du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures

et

Quatrième (dernière) réunion :

Projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé)

INCLUDING:
THE THIRTY-THIRD REPORT
OF THE COMMITTEE
(Bill S-243)

Y COMPRIS :
LE TRENTE-TROISIÈME RAPPORT
DU COMITÉ
(Projet de loi S-243)

Witnesses:
(*See back cover*)

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

54255

STANDING SENATE COMMITTEE ON NATIONAL FINANCE

The Honourable Percy Mockler, *Chair*

The Honourable Mobina S.B. Jaffer, *Deputy Chair*

The Honourable André Pratte, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Andreychuk
Black (*Alberta*)
Day
* Day
(or Mercer)
Deacon (*Ontario*)
Eaton
* Harder, P.C.
(or Bellemare)
(or Mitchell)
Miville-Dechêne
Moncion
Oh
Poirier
* Smith
(or Martin)
* Woo
(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Poirier replaced the Honourable Senator Marshall (*October 1, 2018*).

The Honourable Senator Oh replaced the Honourable Senator Neufeld (*October 1, 2018*).

The Honourable Senator Miville-Dechêne replaced the Honourable Senator Forest (*October 1, 2018*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES FINANCES NATIONALES

Président : L'honorable Percy Mockler

Vice-présidente : L'honorable Mobina S.B. Jaffer

Vice-président : L'honorable André Pratte

et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk
Black (*Alberta*)
Day
* Day
(ou Mercer)
Deacon (*Ontario*)
Eaton
* Harder, C.P.
(ou Bellemare)
(ou Mitchell)
Miville-Dechêne
Moncion
Oh
Poirier
* Smith
(ou Martin)
* Woo
(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Poirier a remplacé l'honorable sénatrice Marshall (*le 1er octobre 2018*).

L'honorable sénateur Oh a remplacé l'honorable sénateur Neufeld (*le 1er octobre 2018*).

L'honorable sénatrice Miville-Dechêne a remplacé l'honorable sénateur Forest (*le 1er octobre 2018*).

Published by the Senate of Canada
Available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada
Disponible sur internet : http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, October 2, 2018
(179)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:31 a.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Bellemare, Black (*Alberta*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Miville-Dechêne, Mockler, Moncion, Oh, Poirier and Pratte (11).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, February 23, 2016, the committee continued its study on the federal government's multi-billion-dollar infrastructure funding program. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 7.*) (Subject: Status Report on Phase 1 of the Investing in Canada Plan)

WITNESSES:

Office of the Parliamentary Budget Officer:

Yves Giroux, Parliamentary Budget Officer;

Jason Jacques, Senior Director, Costing and Budgetary Analysis;

Negash Haile, Research Assistant.

The chair made a statement.

Mr. Giroux made a statement and, together with Mr. Jacques and Mr. Haile, answered questions.

At 10:17 a.m., the committee suspended.

At 10:29 p.m., pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, June 5, 2018, the committee continued its study of Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax). (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 73.*)

The chair made a statement.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-243.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that clause 1, which contains the alternate title, stand postponed.

The chair asked whether clause 2 shall carry.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 2 octobre 2018
(179)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 31, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Bellemare, Black (*Alberta*), Deacon (*Ontario*), Eaton, Miville-Dechêne, Mockler, Moncion, Oh, Poirier et Pratte (11).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 23 février 2016, le comité poursuit son étude sur le programme de plusieurs milliards de dollars du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 7 des délibérations du comité.*) (Sujet : Rapport d'étape du DPB sur la phase 1 du plan Investir dans le Canada)

TÉMOINS :

Bureau du directeur parlementaire du budget :

Yves Giroux, directeur parlementaire du budget;

Jason Jacques, directeur principal, Analyse budgétaire et des coûts;

Negash Haile, assistant de recherche.

Le président fait une déclaration.

M. Giroux fait une déclaration et, avec MM. Jacques et Haile, répond aux questions.

À 10 h 17, la séance est suspendue.

À 10 h 29, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 5 juin 2018, le comité poursuit son étude du projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé). (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 73 des délibérations du comité.*)

Le président fait une déclaration.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-243.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu de reporter l'étude de l'article 1, qui contient un titre alternatif.

Le président demande si l'article 2 est adopté.

The Honourable Senator Pratte moved that Bill S-243 be amended, on page 1, in clause 2:

a) by replacing line 7 with the following:

"2 (1) Subsection 88(2) of the Canada Revenue Agen-";

b) by replacing lines 13 to 15 with the following:

"(2) Section 88 of the same act is amended by adding the following after subsection (2):

(3) once every three years, commencing with a year that is three years after the coming into force of this subsection, the annual report required to be submitted under subsection (1) must include the statistics referred to in subsection 88.1(2) for the fiscal year that ends in the year that is three years before the year the annual report is submitted.".

After debate, the question being put on the amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 2 as amended carry.

The chair asked whether clause 3 shall charry.

The Honourable Senator Pratte moved that Bill S-243 be amended, on page 2, in clause 3, by replacing line 18 with the following:

"(2) For the purposes of subsection 88(3), the Minister shall, on an annual basis, collect, compile, analyze. . .".

After debate, the question being put on the amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 3 as amended carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that the bill carry as amended.

It was agreed that any necessary consequential changes be made to the numbering of provisions and cross-references as a result of the amendments to this bill.

It was agreed that Bill S-243 be reported with amendments to the Senate, at the earliest opportunity.

At 10:44 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

L'honorable sénateur Pratte propose que le projet de loi S-243 soit modifié, à l'article 2, à la page 1 :

a) par substitution, à la ligne 7, de ce qui suit :

« 2 (1) Le paragraphe 88(2) de la Loi sur l'Agence du »;

b) par substitution, aux lignes 13 à 15, de ce qui suit :

« (2) L'article 88 de la même loi est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :

(3) Tous les trois ans, à partir de l'année qui survient trois ans après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, le rapport d'activités devant être présenté en application du paragraphe (1) contient les statistiques visées au paragraphe 88.1(2) pour l'exercice ayant pris fin trois ans avant l'année au cours de laquelle le rapport d'activités est présenté. ».

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

Il est convenu d'adopter l'article 2 amendé.

Le président demande si l'article 3 est adopté.

L'honorable sénateur Pratte propose que le projet de loi S-243 soit modifié, à l'article 3, à la page 2, par substitution à la ligne 18, de ce qui suit :

« (2) Le ministre, pour l'application du paragraphe 88(3), recueille, compile, analyse ».

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

Il est convenu d'adopter l'article 3 amendé.

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter le projet de loi amendé.

Il est convenu que soient apportés tous les changements nécessaires à la désignation numérique des dispositions et aux renvois qui découlent des amendements au projet de loi.

Il est convenu qu'il soit fait rapport au Sénat du projet de loi S-243 avec les propositions d'amendement, dès que possible.

À 10 h 44, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Gaëtane Lemay

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Wednesday, October 3, 2018

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

THIRTY-THIRD REPORT

Your committee, to which was referred Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax), has, in obedience to the order of reference of June 5, 2018, examined the said bill and now reports the same with the following amendments:

1. *Clause 2, page 1*:

(*a*) Replace line 7 with the following:

"**2 (1) Subsection 88(2) of the *Canada Revenue Agen-***"; and

(*b*) replace lines 12 to 14 with the following:

"**(2) Section 88 of the Act is amended by adding the following after subsection (2):**

(3) Once every three years, commencing with the year that is three years after the coming into force of this subsection, the annual report required to be submitted under subsection (1) must include the statistics referred to in subsection 88.1(2) for the fiscal year that ends in the year that is three years before the year the annual report is submitted.".

2. *Clause 3, page 2*: Replace line 17 with the following:

"**(2)** The Minister shall, for the purpose of subsection 88(3), collect, com-".

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le mercredi 3 octobre 2018

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

TRENTE-TROISIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été renvoyé le projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé), a, conformément à l'ordre de renvoi du 5 juin 2018, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les modifications suivantes :

1. *Article 2, à la page 1* :

a) Remplacer la ligne 7 par ce qui suit :

« **2 (1) Le paragraphe 88(2) de la *Loi sur l'Agence du*** »;

b) remplacer les lignes 13 à 15 par ce qui suit :

« **(2) L'article 88 de la même loi est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :**

(3) Tous les trois ans, à partir de l'année qui survient trois ans après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, le rapport d'activités devant être présenté en application du paragraphe (1) contient les statistiques visées au paragraphe 88.1(2) pour l'exercice ayant pris fin trois ans avant l'année au cours de laquelle le rapport d'activités est présenté. ».

2. *Article 3, page 2* : Remplacer la ligne 18, par ce qui suit :

« **(2)** Le ministre, pour l'application du paragraphe 88(3), recueille, compile, analyse ».

Respectueusement soumis,

Le président,

PERCY MOCKLER

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, October 2, 2018

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:31 a.m. to study the federal government's multi-billion-dollar infrastructure funding program (topic: status report on phase 1 of the Investing in Canada Plan); and to proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax).

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on National Finance.

[*English*]

My name is Percy Mockler. I am a senator from New Brunswick and chair of the committee.

On behalf of the committee, I want to welcome all of those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online. As a reminder to those watching, the committee hearings are open to the public and also available online at SenCanada.ca.

[*Translation*]

I will now ask the senators to introduce themselves, starting on my left.

Senator Moncion: Lucie Moncion from Ontario.

Senator Pratte: André Pratte from Quebec.

Senator Miville-Dechêne: Julie Miville-Dechêne from Quebec.

[*English*]

Senator M. Deacon: Marty Deacon from Ontario.

Senator Eaton: Nicole Eaton from Ontario.

Senator Oh: Victor Oh from Ontario.

[*Translation*]

The Chair: I'd like to take this opportunity to introduce the clerk of the committee, Gaëtane Lemay, and our two analysts, Alex Smith and Shaowei Pu, who team up to support the work of this committee.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 2 octobre 2018

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 31, afin d'étudier le programme de plusieurs milliards de dollars du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures (sujet : le rapport d'étape sur la phase 1 du plan Investir dans le Canada), et pour procéder à l'étude article par article du projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé).

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler. Je suis un sénateur du Nouveau-Brunswick et je préside le comité.

Au nom du comité, je désire souhaiter la bienvenue à tous ceux ici présents dans lasalle, et à tous les Canadiens qui nousregardent, à la télévision ou en ligne.Je rappelle à nos auditeurs que les audiencesdu comité sont publiques et accessibles enligne sur sencanada.ca.

[*Français*]

Je demanderais aux sénateurs de bien vouloir se présenter, en commençant par ma gauche.

La sénatrice Moncion : Lucie Moncion, de l'Ontario.

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec.

La sénatrice Miville-Dechêne : Julie Miville-Dechêne, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Marty Deacon, de l'Ontario.

La sénatrice Eaton : Nicole Eaton, de l'Ontario.

Le sénateur Oh : Victor Oh, de l'Ontario.

[*Français*]

Le président : J'aimerais profiter de l'occasion pour vous présenter notre greffière, Mme Gaëtane Lemay, et nos deux analystes, Alex Smith et Shaowei Pu, qui appuient également les travaux du comité.

[*English*]

Today, we will, for the first part of our meeting, resume the committee's special study on infrastructure.

For a little bit of context, I would like to remind you that the committee started this study two-and-a-half years ago, on May 4, 2016. The committee wanted to monitor the implementation of the new funding program and learn from the experiences of previous programs from coast to coast to coast.

Since then, the committee has tabled two interim reports: one in February of 2017, entitled *Smarter Planning, Smarter Spending: Achieving Infrastructure Success*, and a second one in July of 2017.

[*Translation*]

It was entitled *Smarter Planning, Smarter Spending: Ensuring Transparency, Accountability and Predictability in Federal Infrastructure Programs*.

[*English*]

The government responded officially to both reports. On behalf of the committee, I want to take this opportunity to thank the government for their response.

You will recall, however, senators, that in the spring, we held three meetings on our study on infrastructure. We then heard from municipalities, the Minister of Infrastructure Canada and the PBO, or Parliamentary Budget Officer, who we invited to comment on his first *Status Report on Phase I of the New Infrastructure Plan*.

[*Translation*]

The incumbent of the PBO office may have changed since then, but its work on the topic of infrastructure has not stopped, and we certainly appreciate it.

[*English*]

Indeed, on August 22, they published a *Status Report on Phase I of the Investing in Canada Plan*.

[*Translation*]

With us this morning, we have the Parliamentary Budget Officer, Yves Giroux, whom we invited to comment on this report. Thank you for being here today, Mr. Giroux. As in the past, you are always welcome here, and should we require any additional information, rest assured that we will come knocking.

[*Traduction*]

Aujourd'hui, pour la première partie de notre séance, le comité reprend le cours de son étude spéciale portant sur le financement fédéral des infrastructures.

Laissez-moi situer un peu le contexte. D'abord, rappelons que le comité a entamé cette étude il y a deux ans et demi, soit le 4 mai 2016. À l'origine, le comité voulait suivre la mise en œuvre du nouveau programme de financement des infrastructures et apprendre de l'expérience des programmes qui l'ont précédé partout au pays.

Depuis, notre comité a publié deux rapports intérimaires : un premier en février 2017, intitulé *Mieux planifier, mieux investir : Atteindre le succès en infrastructure*, et un deuxième en juillet 2017.

[*Français*]

Ce dernier est intitulé *Mieux planifier, mieux investir, assurer la transparence, la reddition de comptes et la prévisibilité des programmes d'infrastructure fédéraux*.

[*Traduction*]

Le gouvernement a répondu officiellement à ces deux rapports. Au nom du comité, je veux profiter de l'occasion pour remercier le gouvernement de sa réponse.

Au printemps, nous avons tenu trois réunions sur le sujet des infrastructures. Nous avons alors entendu des représentants des municipalités, le ministre des Infrastructures et le directeur parlementaire du budget, qui est venu nous parler de son premier *Rapport d'étape sur la phase 1 du nouveau plan en matière d'infrastructure*.

[*Français*]

Le titulaire du poste du DPB a peut-être changé depuis, mais le travail de son bureau dans le dossier des infrastructures n'a pas cessé, et nous tenons à vous en remercier.

[*Traduction*]

En effet, le 22 août dernier, le Bureau du directeur parlementaire du budget publiait son *Rapport d'étape sur la phase 1 du plan Investir dans le Canada*.

[*Français*]

Ce matin, nous accueillons le directeur parlementaire du budget, M. Yves Giroux, que nous avons invité afin de commenter ce rapport. Monsieur Giroux, nous vous remercions d'avoir accepté notre invitation. Comme par le passé, vous êtes toujours le bienvenu à notre comité. Si jamais nous avions besoin d'information supplémentaire, soyez assuré que nous irons cogner à votre porte.

[*English*]

He is accompanied by Jason Jacques, Senior Director, Costing and Budgetary Analysis, and also Mr. Negash Haile, Research Assistant. We want to welcome you to our committee.

[*Translation*]

We'll begin by hearing from Mr. Giroux, who will share his vision and analysis with us, and then, we will move into the question-and-answer portion.

Mr. Giroux, please go ahead.

Yves Giroux, Parliamentary Budget Officer, Office of the Parliamentary Budget Officer: Mr. Chair and honourable senators, thank you for inviting the Office of the Parliamentary Budget Officer to continue working with your committee in the context of your study on the federal government's infrastructure program.

We are pleased to be here today to discuss our latest report on phase 1 of the infrastructure plan and to provide you with an update following our March 2018 report, tabled by my predecessor.

[*English*]

At the request of this committee, the PBO sent information requests to the 11 federal departments and agencies responsible for implementing the $14.4 billion Phase I of the Investing in Canada Plan. Federal organizations responded in June and July 2018, identifying total planned spending of $13.7 billion over eight years. The gap of $0.7 billion between the original budget and current planned spending is partially attributable to a recent federal decision to transfer $200 million in spending from Phase I to Phase II of the Investing in Canada Plan. It is also due to incomplete reporting by some federal departments, namely, Indigenous Services Canada and Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs.

Consistent with our previous findings, federal spending on infrastructure continues to be delayed compared to the original Budget 2016 timeline. In March 2018, we estimated that planned spending in the first two years of the Phase I Investing in Canada Plan would total $6.2 billion; the current figure is $6.5 billion. These spending delays are largely attributable to implementation delays by provincial and municipal governments.

[*Traduction*]

Il est accompagné de Jason Jacques, directeur principal, Analyse budgétaire et des coûts, et de Negash Haile, assistant de recherche. Soyez les bienvenus.

[*Français*]

M. Giroux prendra la parole pour nous faire part de sa vision et de ses évaluations. Par la suite, nous passerons à une période de questions.

Monsieur Giroux, la parole est à vous.

Yves Giroux, directeur parlementaire du budget, Bureau du directeur parlementaire du budget : Merci beaucoup, monsieur le président et honorables sénateurs, de m'avoir invité à vous aider à poursuivre votre travail dans le cadre de votre étude sur le programme du gouvernement en matière d'infrastructures.

C'est avec plaisir que nous sommes ici pour discuter de notre dernier rapport sur la phase 1 du plan d'infrastructure et de vous donner une mise à jour, à la suite du rapport que mon prédécesseur a déposé en mars 2018.

[*Traduction*]

À la demande de ce comité, le DPB a soumis des demandes d'information aux 11 ministères et organismes fédéraux chargés de la mise en œuvre de la phase 1 du plan Investir dans le Canada, ou IC, dont la valeur s'élève à 14,4 milliards de dollars. Ces organisations fédérales ont répondu en juin et juillet 2018 en fournissant des détails sur des dépenses totalisant 13,7 milliards de dollars concernant ce budget établi sur huit ans. L'écart de 0,7 milliard de dollars entre le budget initial et les dépenses prévues actuelles est partiellement attribuable à une décision récente du gouvernement fédéral de transférer des dépenses d'un montant de 0,2 milliard de dollars de la phase 1 à la phase 2 du plan IC. Il est également attribuable à une réponse incomplète de la part de certains ministères fédéraux (Services aux Autochtones Canada et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada).

Conformément à nos conclusions antérieures, les dépenses fédérales en matière d'infrastructure continuent d'accuser du retard par rapport aux échéanciers de départ du budget de 2016. En mars 2018, le DPB avait estimé que les dépenses prévues pour les deux premiers exercices de la phase 1 du plan IC allaient s'élever à 6,2 milliards de dollars; selon les données actuelles, ce montant serait de 6,5 milliards de dollars. Ce report des dépenses est largement attribuable à des retards de mise en œuvre au sein des gouvernements provinciaux et des administrations municipales.

[*Translation*]

The federal government can only spend money as fast as provincial and municipal governments can invest it. PBO monitoring of provincial capital spending indicates that there have been significant downward revisions between what provinces originally said they would spend and what they actually spent.

[*English*]

Based on the PBO's updated monitoring, we now believe that Phase I infrastructure investment in 2017-18 increased GDP by between 0.13 and 0.16 per cent and created between 9,700 and 11,600 jobs.

Jason, Negash and I will be pleased to answer any questions you may have. I thank you again.

Senator Eaton: I have two little questions. Could you elaborate a bit on the provincial/municipal? We had cities come before us, and they all were talking about what they needed — transportation, renewal of sewers, social housing fixed up — so it's kind of surprising that they haven't come to some agreement. Is it because they're not efficient? They're too slow at making their plans? Is it because there's a political discrepancy between the provinces and the feds as to where the money should go? What do you think has happened at that level?

Mr. Giroux: It's difficult to say exactly what happened. I don't think there's one explanation; I think it's a variety of factors. Some jurisdictions are experiencing financial difficulties, which could explain the delays in spending.

Senator Eaton: In other words, they can't put up their match of the money? They can't put up their 40 or 50 per cent of the money?

Mr. Giroux: For some jurisdictions, it's likely the case; for others, it's planning that was maybe a bit too ambitious; and for others, it might be a combination of all these factors.

Senator Eaton: Can you give us examples of provinces, for instance, New Brunswick, Ontario, Manitoba?

Mr. Giroux: We have some information. In the cases of Quebec, Saskatchewan and Nova Scotia, it's relatively stable, but some other provinces have had to revise down their capital spending, for various reasons. Ontario, Alberta and B.C., as well

[*Français*]

Le gouvernement fédéral peut seulement dépenser l'argent à la vitesse à laquelle les gouvernements provinciaux et municipaux peuvent l'investir. Le suivi qu'a effectué mon bureau des dépenses en immobilisations des provinces indique qu'il y a eu des révisions à la baisse significatives entre ce que les provinces ont originalement prévu de dépenser et ce qu'elles ont actuellement dépensé.

[*Traduction*]

Selon les données de surveillance à jour, le DPB est actuellement d'avis que la phase 1 d'investissement dans les infrastructures pour l'exercice 2017-2018 a fait augmenter le niveau du PIB entre 0,13 p. 100 et 0,16 p. 100 et créé entre 9 700 et 11 600 emplois.

Jason, Negash et moi serons heureux de répondre à vos questions.

La sénatrice Eaton : J'ai deux petites questions. Pourriez-vous nous donner plus de détails en ce qui concerne les gouvernements provinciaux et les administrations municipales? Nous avons accueilli des représentants des villes, et ils nous ont parlé de leurs besoins — transport, modernisation des égouts, réfection des logements sociaux —, alors c'est plutôt étonnant que les provinces et les municipalités n'en soient pas venues à une entente quelconque. Est-ce parce qu'elles ne sont pas efficaces? Mettent-elles trop de temps à élaborer leurs plans? Y a-t-il des divergences politiques entre les responsables des provinces et ceux du gouvernement fédéral concernant les projets à financer? Selon vous, que s'est-il passé à ce niveau?

M. Giroux : Il est difficile de dire ce qui s'est exactement passé. Je ne crois pas qu'il y ait une explication unique; la situation est plutôt attribuable à un ensemble de facteurs. Certaines provinces et certaines municipalités éprouvent des problèmes financiers, ce qui pourrait expliquer les retards dans les dépenses.

La sénatrice Eaton : Autrement dit, elles ne peuvent pas fournir leur part du financement? Elles ne peuvent pas injecter les 40 ou 50 p. 100 des fonds requis pour les projets?

M. Giroux : Il semble que ce soit le cas pour certaines; pour d'autres, la planification a peut-être été un peu trop ambitieuse; pour d'autres, enfin, c'est peut-être une combinaison de tous ces facteurs.

La sénatrice Eaton : Pouvez-vous nous donner des exemples de provinces, comme le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba?

M. Giroux : Nous avons certaines informations. Dans les cas du Québec, de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse, la situation est relativement stable; mais d'autres provinces ont dû réviser à la baisse leurs dépenses en immobilisations pour

as Newfoundland, fall into this category of provinces that have had to reduce their capital spending.

Senator Eaton: Meaning they cannot match the federal?

Mr. Giroux: Or maybe they can but they have to reduce other types of spending to be able to match it, so they cannot keep the same level that the federal government expected them to maintain.

Senator Eaton: What I also find disturbing is that you're not getting figures from the ministries dealing with Indigenous and Inuit, the North. Why do you think that is?

Mr. Giroux: Honestly, I have asked that question myself, and there doesn't seem to be an obvious answer to that. We can speculate as to the reasons, but at least I don't have a firm answer on that. Whether it's willingness or lack of capacity to provide these numbers, it's not clear to me.

Senator Eaton: We've heard from a couple of ministries that are looking after Indigenous and Inuit affairs that clean drinking water is very much a priority of the governments. I'm wondering why they wouldn't give you figures and information about the money.

Mr. Giroux: That's a good question, senator.

Senator Eaton: So you don't know how much infrastructure money they have had or have spent? You have no idea?

Mr. Giroux: We don't know how much they've spent; that's for sure. They have not provided that information. Whether they don't want to or they are not capable, it's not clear which one it is.

[*Translation*]

Senator Pratte: I'd just like to follow up on Senator Eaton's question about the two departments that deal with Indigenous affairs. Do we know how much the departments were supposed to spend?

[*English*]

Jason Jacques, Senior Director, Costing and Budgetary Analysis, Office of the Parliamentary Budget Officer: We do have that information. Where the information gap primarily lies is on the forecasting side. In the current round, when we sent out the information requests, it was based upon the forecast spending over the medium term from those departments, and their ministries were not able to respond with details. That said, for the purposes of our report, we did use alternative data sources. Of course, they're aggregate figures that were published as part

diverses raisons. C'est ce qu'ont dû faire l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve.

La sénatrice Eaton : C'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas fournir leur part?

M. Giroux : Elles le peuvent peut-être si elles réduisent les dépenses ailleurs, alors elles se retrouvent incapables de contribuer à hauteur de ce à quoi le gouvernement fédéral s'attend.

La sénatrice Eaton : Je trouve également troublant que vous n'ayez pas de données des ministères qui traitent avec les Autochtones et les Inuits ainsi que le Nord. Pourquoi en est-il ainsi, selon vous?

M. Giroux : En toute franchise, je me suis moi-même posé la question, et aucune réponse ne saute aux yeux. On peut formuler des hypothèses, mais je n'ai à tout le moins pas de réponse ferme à la question. Est-ce par manque de bonne volonté ou de moyens? Ce n'est pas clair pour moi.

La sénatrice Eaton : Des représentants de deux ou trois ministères qui s'occupent des Autochtones et des Inuits nous ont affirmé que l'eau potable est une très grande priorité pour les autorités gouvernementales ou administratives. Je me demande pourquoi on ne vous donne pas les données et les renseignements d'ordre financier.

M. Giroux : Voilà une bonne question, madame la sénatrice.

La sénatrice Eaton : Vous ne savez donc pas combien d'argent destiné à l'infrastructure ils ont obtenu et dépensé? Vous n'en avez aucune idée?

M. Giroux : Nous ne savons pas combien ils ont dépensé; c'est certain. Ils n'ont pas fourni cette information. S'ils n'ont pas voulu la fournir ou s'ils n'ont pas pu, ce n'est pas clair.

[*Français*]

Le sénateur Pratte : J'aimerais simplement faire un suivi de la question de la sénatrice Eaton sur les deux ministères responsables des affaires autochtones. Connaissait-on les montants que ce ministère devait dépenser?

[*Traduction*]

Jason Jacques, directeur principal, Analyse budgétaire et des coûts, Bureau du directeur parlementaire du budget : Nous avons cette information. C'est surtout sur les prévisions qu'il nous manque des données. Les demandes d'information que nous avons présentées, pour cette étape-ci, concernaient les dépenses que ces ministères prévoyaient faire à moyen terme; or, ils n'ont pas été en mesure de nous fournir de détails. Cela dit, nous avons eu recours à d'autres sources de données pour préparer notre rapport. Naturellement, il s'agit de

of various other government policy documents that we were able to use and interpolate. However, of course, it's less perfect in comparison to hearing it directly from the minister's mouth.

Senator Pratte: Thank you.

[*Translation*]

Now for my second question. This isn't the first infrastructure program or the first federal infrastructure program where the municipal and provincial, but mostly provincial, contributions take time. I want to get back to the original purpose of Phase I, which was to give the economy a boost at a time when it needed it. That was the reasoning.

This may be an exaggeration, but I wonder whether the conclusion we should draw from all this is that these types of programs — not to say that all infrastructure programs are bad — can't really deliver economic returns in the short term, in a country like ours, where federal and provincial components come into play. After all, in your estimation, the economic impact of Phase I was minimal in relation to the money spent. Isn't that right?

Mr. Giroux: I would say the program can generate major economic benefits, provided that significant, or fairly significant, capacity or idle capacity exists in the economy. For instance, if we were in the depths of a severe recession, a program like this would benefit the economy.

That said, in 2016, 2017 and 2018, Canada's economy did pretty well. Therefore, in an economy that's doing well, with certain regions at full employment, using infrastructure creation to stimulate the economy doesn't generate much of a stimulus effect. Resources are being shifted, and that's where planning delays occur as a result of a lack of labour and where inflation goes up slightly in connection with construction materials or labour. You're right to say that, when an economy is doing fairly well and, in some cases, moving along at full tilt, the stimulus effect is much weaker.

Senator Pratte: I was thinking mainly about the fact that it takes time, when initially, in theory, it was all about shovel-ready projects. Quite clearly, the problem is that, even if the federal government announces funding, by the time it's done negotiating with the provinces and the provinces have selected their projects and so forth, so much time has gone by that the economic downturn has passed. Isn't that right?

données agrégées, soit des données que nous avons puisées dans divers documents gouvernementaux dont nous avons pu tirer des interpolations. Il va sans dire que cette information est moins fiable que celle que nous aurions pu obtenir directement des ministres concernés.

Le sénateur Pratte : Merci.

[*Français*]

Voici ma deuxième question. Ce n'est pas le premier programme d'infrastructure et ce n'est pas le premier programme fédéral en matière d'infrastructures où la contribution provinciale et municipale, mais surtout provinciale, prend du temps. J'essaie de revenir à l'origine de la phase 1. L'objectif de la phase 1, c'était de donner un petit coup de pouce à l'économie au moment où elle en avait besoin. C'était ça, la logique.

Je me demande si l'on ne pourrait pas tirer comme conclusion — et peut-être que j'exagère — que ce genre de programme — sans condamner tous les programmes d'infrastructure —, dans un pays comme le nôtre où il y a des composantes fédérales et provinciales, ne peut pas vraiment apporter des résultats économiques à court terme. Car ce que vous trouvez pour la phase 1 comme effet économique, c'est minuscule quant aux sommes dépensées, n'est-ce pas?

M. Giroux : Je dirais que c'est un programme qui peut apporter des retombées économiques importantes, mais il faut pour cela qu'il y ait une grande capacité ou une capacité inutilisée dans l'économie qui soit assez importante. Par exemple, si l'on était au creux d'une récession formidable, un programme comme celui-là contribuerait à l'économie.

Cela dit, en 2016, 2017 et 2018, l'économie a roulé généralement très bien au Canada. Donc, lorsqu'on a une économie qui roule très bien dans certaines régions qui atteignent le plein-emploi, si l'on ajoute une stimulation économique par la création d'infrastructures, il n'y a pas beaucoup d'effets stimulants. On déplace des ressources, et c'est là où l'on arrive à des retards dans la planification par manque de main-d'œuvre, et où l'on génère une légère inflation avec les matériaux de construction ou la main-d'œuvre. Vous avez raison de dire que, quand on a une économie qui roule relativement bien et à plein régime, dans certains cas, l'effet stimulant est beaucoup plus faible.

Le sénateur Pratte : Je pensais surtout au fait que cela prend du temps, alors qu'en principe, au départ du projet, on parlait de projets prêts à démarrer. Le problème, c'est que, visiblement, même si le gouvernement fédéral annonce des fonds, le temps qu'on négocie avec les provinces et le temps que les provinces prennent pour choisir les projets et autres choses est tellement long que le ralentissement économique est passé, n'est-ce pas?

Mr. Giroux: Indeed. They may have run out of shovel-ready projects sooner than expected. Infrastructure Canada could provide clearer answers to these questions.

[*English*]

Senator Oh: Thank you for being here.

You say that in March 2018 the PBO estimated that planned spending in the first two years of Phase I IICP totalled $6.2 billion. The current figure is $6.5 billion. Does it mean that it has run over the budget or estimate?

Mr. Giroux: No. The original plan was to have around $10 billion spending over the first two years, and that was Budget 2016. In March 2018, we estimated that it would be $6.2 billion as opposed to $10 billion. In August, we revised that figure upwards slightly from $6.2 billion to $6.5 billion. But it's not going over budget because the initial thinking in the fall statement in 2016 had $10 billion of spending over the first two years, so it's going slightly towards the original direction that was planned in 2016.

Senator Oh: Just to follow up on the question that Senator Eaton asked earlier, I got a lot of feedback from the municipalities saying that they are waiting for capital investment coming in from the infrastructure fund from the feds, but somehow I think there was always a delay and the project couldn't go ahead. What is the actual cause behind the scenes?

Mr. Jacques: I don't know that we have insight with respect to what's going on behind the scenes. Echoing a point that the Parliamentary Budget Officer made, and a point we had made earlier, it is a very different economic context in comparison to the last time the federal government tried this type of approach in 2009, where there was significant slack in the economy, firms were laying people off, and provincial and municipal governments were able to let contracts quickly because there was that additional capacity, in comparison to now when there's far less capacity within the economy.

The other point we've made previously is that it is important to keep in mind that of the $80 billion worth of public sector capital investment that happens every year, a very small part of it comes from the federal government. The provincial and municipal governments have the majority of the money on the table. They manage the majority of the projects. When you go on their various websites and consult with them, as we do, they do have medium- and long-term capital plans.

M. Giroux : En effet. On a peut-être épuisé un peu plus rapidement qu'on le pensait les projets prêts à être lancés immédiatement. Les réponses à ces questions seraient plus précises si elles provenaient d'Infrastructure Canada.

[*Traduction*]

Le sénateur Oh : Merci d'être avec nous.

Vous dites que, en mars 2018, le Bureau du directeur parlementaire du budget estimait que les dépenses pour les deux premières années de la phase 1 du plan Investir dans le Canada, s'élèveraient à 6,2 milliards de dollars. Le montant actuel est toutefois de 6,5 milliards. Est-ce à dire qu'on a dépassé le budget ou l'estimation?

M. Giroux : Non. Le plan original prévoyait des dépenses d'environ 10 milliards de dollars au cours des deux premières années; c'est ce qui était prévu dans le budget de 2016. En mars 2018, nous avons évalué que les dépenses seraient de 6,2 milliards de dollars, et non de 10 milliards. En août, nous avons revu ce montant légèrement à la hausse, pour le porter à 6,5 milliards. Les dépenses n'excèdent donc pas le budget, parce qu'au départ, à l'automne 2016, on prévoyait un montant de 10 milliards de dollars pour les deux premières années. En fait, on prend légèrement la direction initiale prévue en 2016.

Le sénateur Oh : Simplement pour donner suite à la question de la sénatrice Eaton, j'aimerais dire que j'ai eu beaucoup de rétroaction des municipalités, qui ont déclaré attendre des investissements d'Infrastructure Canada. Toutefois, il semble y avoir toujours un retard quelconque qui a empêché la mise en œuvre d'un projet. Qu'est-ce qui explique cette situation?

M. Jacques : Je ne sais pas si nous avons des informations concernant ce qui se passe dans les coulisses. Comme l'a affirmé le directeur parlementaire du budget, et comme nous l'avons dit plus tôt, le contexte économique est très différent de ce qu'il était la dernière fois que le gouvernement fédéral a tenté de réaliser ce type d'initiative, en 2009. L'économie roulait alors passablement au ralenti, les compagnies mettaient des employés à pied; les provinces et les municipalités pouvaient attribuer des contrats rapidement parce qu'elles disposaient de cette main-d'œuvre supplémentaire; or, cette réserve de main-d'œuvre est beaucoup moins grande dans l'économie d'aujourd'hui.

Comme nous l'avons fait valoir précédemment, il importe de ne pas oublier qu'une très petite proportion des 80 milliards de dollars qui sont investis dans les immobilisations publiques chaque année provient du fédéral. En effet, ce sont les provinces et les municipalités qui gèrent la majorité des projets et qui y investissent la majorité des fonds. Elles affichent des plans d'immobilisations à moyen et à long terme dans leurs sites web; leurs représentants nous en parlent d'ailleurs dans les échanges que nous avons avec eux.

In 2016, when the federal government announces additional funding, that's certainly something that I think nobody is necessarily going to turn down, but if you're in the situation of being in the city of Vancouver, they did have a 10-year capital plan already in place at that point. To be required to shuffle around those various projects to accommodate the federal government and its priorities does take time.

En 2016, lorsque le gouvernement a annoncé des fonds supplémentaires, personne certainement ne voulait lui tourner le dos, mais certains pouvaient difficilement se prévaloir de son offre sur-le-champ. C'était le cas de la ville de Vancouver, qui avait mis en œuvre un plan d'immobilisations de 10 ans; il lui fallait donc du temps pour adapter les projets déjà en cours de façon à satisfaire aux exigences du gouvernement fédéral et à s'arrimer à ses priorités.

[*Translation*]

Senator Miville-Dechêne: Thank you for being here. My question ties in with an issue I've long been passionate about: gender equality. Under the program, are you able to measure the impact of the infrastructure projects on gender equality? Do you conduct a gender-based analysis? Are you able to obtain data related to both the selection of projects as well as their completion? As you know, it's something that matters a lot to our government. I was told that certain programs are systematically subjected to gender-based analyses, which are not public, unfortunately. In this case, however, is there anything you can tell us about that?

Mr. Giroux: It's an important issue to this government, which has said so publicly. From previous experience, I know the government conducts gender-based analysis on every budget measure. I also know that it's very difficult, if not impossible, to access those analyses for those outside the public service or outside the inner circle of people privy to budget documents.

Senator Miville-Dechêne: Did you request the information?

Mr. Giroux: I often find myself turning to the colleagues on my left or right to answer questions when they pertain to reports that were written and finalized before I took office. With that said, I'll be relying heavily on Mr. Jacques and Mr. Haile.

Senator Miville-Dechêne: I'm new as well.

Mr. Giroux: Thank you for understanding.

Mr. Jacques: We have asked for those analyses in the past, but as the Minister of Finance and Government of Canada officials have already explained to the committee, its privileged information. It falls under cabinet confidence. We think it would be very helpful to conduct more detailed assessments. We think it's possible to go deeper.

Senator Miville-Dechêne: That's too bad. Thank you.

Senator Moncion: Good morning and welcome. I'm going to start my question in French, and, then, I'll be switching to English. I was on another committee recently, and we were

[*Français*]

La sénatrice Miville-Dechêne : Merci d'être ici. Je vous poserai une question qui est liée à mes anciennes amours, soit l'égalité entre les femmes et les hommes. Dans le cadre de ce programme, êtes-vous en mesure de voir quels sont les impacts des projets d'infrastructure sur l'égalité entre hommes et femmes? Faites-vous l'analyse différenciée selon les sexes? Êtes-vous en mesure d'obtenir des données sur le choix des projets, mais aussi une fois qu'ils sont réalisés? On sait que c'est une préoccupation de notre gouvernement. Certains programmes, m'a-t-on dit, de façon systématique, font l'objet d'analyses des genres qui ne sont pas publiques, ce qui est dommage. Toutefois, dans ce cas-ci, que pouvez-vous nous dire à ce sujet?

M. Giroux : C'est important pour ce gouvernement-ci. Il l'a annoncé publiquement. Je sais, selon mes expériences précédentes, que le gouvernement effectue des analyses comparatives entre les genres et entre les sexes pour chacune des initiatives budgétaires. Je sais aussi que c'est très difficile, voire impossible, pour les gens qui ne sont pas à l'intérieur de la fonction publique ou à l'intérieur du cercle restreint des gens qui ont accès aux documents budgétaires d'avoir accès à ces analyses.

La sénatrice Miville-Dechêne : L'avez-vous demandé?

M. Giroux : Je dois me tourner souvent à gauche et à droite pour consulter mes collègues, parce que ce sont des rapports qui ont été rédigés et finalisés avant mon arrivée en poste. Donc, je vais me fier beaucoup à M. Jacques et à M. Haile.

La sénatrice Miville-Dechêne : Moi aussi, je suis nouvelle.

M. Giroux : Merci, vous me comprenez.

M. Jacques : Par le passé, nous avons demandé ce type d'analyse, mais comme le ministre des Finances et le gouvernement du Canada l'ont déjà expliqué au comité, il s'agit de renseignements privilégiés. Ce sont des renseignements secrets du Cabinet. À notre avis, il serait très intéressant d'effectuer des évaluations plus en détail. Nous croyons qu'il serait possible d'aller plus en profondeur.

La sénatrice Miville-Dechêne : C'est dommage. Merci.

La sénatrice Moncion : Bonjour et bienvenue. Je vais poser ma question en m'adressant à vous d'abord en français, puis en anglais. J'ai siégé à un autre comité récemment où on parlait de

discussing how challenging it is to get infrastructure projects going in Canada, because of the investments, environmental assessments, risks associated with the investments and investor fear around investing in the country. The delay before projects get off the ground is too long. The Trans Mountain pipeline is one example.

Last year, as it does every year, a group released a report on business risks. Entitled *Top 10 Business Risks in 2018/19*, the report indicated the following:

[*English*]

> The recent cancellation of certain high-profile projects may serve as notice to project proponents and participants that social and political concerns must be addressed from the outset in planning such initiatives. Consultation and collaboration by governments, as well as public and private stakeholders, is now necessary to ensure the successful undertaking and completion of any major infrastructure project in Canada, whether public or private.

[*Translation*]

I'd like to hear your thoughts on that and on what I said before as far as various reports are concerned.

Mr. Giroux: It's a valid point, but I would say it pertains primarily to private sector infrastructure. Federal infrastructure plans, which are carried out in partnership with the provinces and territories, deal largely with public infrastructure. Yes, they require consultations, but I don't think those kinds of infrastructure projects generally give rise to the same negative perception that projects like the pipeline do. Public transit, green infrastructure and social infrastructure projects are the result of reasoned policies and enjoy a fair amount of social licence. Owing to that social licence, those types of projects meet with less hesitation and fewer barriers than do private sector infrastructure projects. Although I don't think it's a major factor, it can be in some cases.

Senator Moncion: We know that, for municipal projects, the money usually comes from three sources — the municipality, the province and the federal government — in accordance with the one-third model. In many cases, projects that municipalities are planning don't get off the ground because of the property tax component. Property tax increases can't keep pace with the needs identified in communities. Have you heard of that notable risk being evaluated, potentially affecting your analyses?

la difficulté au Canada de démarrer des projets d'infrastructure à cause des investissements, des analyses environnementales, de tous les risques associés à ces investissements et de la peur des investisseurs de venir investir ici. Il y a trop de temps qui s'écoule avant que les projets démarrent, comme le pipeline Trans Mountain.

L'an dernier, comme toutes les années, un groupe a produit un rapport intitulé *Top Ten Business Risks in 2018/2019* , dont l'un des commentaires affirmait ceci :

[*Traduction*]

> L'annulation récente de certains projets très médiatisés peut avoir sensibilisé les instigateurs de projets et les intervenants à la nécessité de tenir compte des préoccupations sociales et politiques dès la planification de telles initiatives. En effet, les gouvernements, tout comme les intervenants publics et privés, doivent maintenant procéder à des consultations et obtenir la collaboration des instances concernées pour mener à bien tout grand projet d'infrastructure public ou privé au Canada.

[*Français*]

J'aimerais vous entendre à ce sujet et à propos du préambule en ce qui concerne les différents rapports.

M. Giroux : C'est un bon point, mais je crois qu'il s'applique particulièrement aux infrastructures du secteur privé. Quand on parle des plans d'infrastructure du gouvernement fédéral qui sont menés en collaboration avec les provinces et les territoires, il s'agit en bonne partie d'infrastructures de nature publique. Des consultations doivent aussi être menées. Je ne crois pas que, dans la majorité des cas, ce type de projets suscite la même perception négative que d'autres infrastructures, comme le pipeline que vous avez mentionné. Quand on parle de transport en commun, d'infrastructures vertes ou d'infrastructures sociales, ce sont souvent des projets qui ont fait l'objet d'une réflexion et qui obtiennent une bonne acceptabilité sociale. Donc, l'hésitation doit être moindre ou la planification doit être moins entravée par la question de l'acceptabilité sociale que lorsqu'on parle de projets d'infrastructure du secteur privé. Selon moi, ce n'est pas un facteur important, mais ça peut l'être dans certains cas.

La sénatrice Moncion : En ce qui concerne les initiatives municipales, on sait que, habituellement, les investissements proviennent de trois sources selon la méthode des trois tiers, soit de la municipalité, de la province et du gouvernement fédéral. Très souvent, les projets prévus dans les municipalités ne démarrent pas à cause de la composante de l'impôt foncier, qui ne peut pas augmenter à la vitesse des besoins cernés dans les collectivités. Avez-vous déjà entendu parler de l'évaluation de ces fameux risques qui auraient pour effet de modifier les analyses que vous faites?

[*English*]

Mr. Jacques: It's something that we've heard from municipalities in the past. As we've mentioned in the past, as part of our ongoing monitoring, we are in regular contact with the provincial governments as well as the larger municipalities across the country. I will say that in the case of the larger municipalities, it seems to be less of an issue in comparison to the smaller municipalities.

Senator Moncion: That was one of the comments we heard from the smaller communities, where they have problems getting projects off the ground because they don't have the infrastructure money coming from taxes that is needed to get these projects going.

[*Translation*]

When the federal government decides to invest $10.1 billion, say, in project X, is a probability assessment done, or is there a figure attached to determine the amount that will be allocated in the budget, whether or not the project materializes? I imagine the thinking is that the project will materialize. If it doesn't, it's perceived negatively, even though it may not necessarily be a negative thing and may simply have to do with the money not being spent.

Mr. Giroux: I can't speak at length to what's happening right now, but, from my experience, I would say the amounts are determined based on the government's financial flexibility. Further to high-level discussions with the provinces, territories and municipalities, it is expected that the project is achievable. As far as I know, then, no in-depth risk analysis of whether it's possible to spend all the money in the allotted time frame is done. Perhaps it is and we just don't know about it.

Senator Moncion: Would such an analysis be helpful?

Mr. Giroux: Yes, to avoid the kind of financial profiling we are seeing now, but I don't think it would require a terribly in-depth risk analysis. All it would take is looking back at previous infrastructure programs to see that implementation is almost always delayed. Historically speaking, it's easy to see that even a 100 per cent target can't be reached. Minor delays will always occur.

Senator Moncion: Thank you.

[*English*]

Senator Andreychuk: I apologize for arriving late due to another meeting.

[*Traduction*]

M. Jacques : C'est ce que les municipalités nous ont dit par le passé. Comme nous l'avons déjà mentionné, nos activités de surveillance nous amènent à avoir des communications régulières avec des responsables des gouvernements provinciaux et des grandes villes de partout au pays. Ces rencontres nous ont amenés à constater que la situation semble moins problématique dans les grandes villes que dans les plus petites.

La sénatrice Moncion : Les représentants des petites municipalités nous ont dit qu'ils ont de la difficulté à lancer des projets parce que les impôts que ces municipalités perçoivent ne leur fournissent pas l'argent nécessaire pour des projets d'infrastructure.

[*Français*]

Quand le gouvernement fédéral décide d'investir, par exemple, 10,1 milliards de dollars dans tel ou tel projet, y a-t-il une évaluation des probabilités qui est faite ou s'agit-il d'un chiffre qu'on fixe pour déterminer le montant de l'enveloppe qui sera versée au budget, que le projet soit réalisé ou pas? J'imagine que l'idée, c'est que le projet sera réalisé. Si ce n'est pas le cas, on le perçoit de façon négative, même si ce n'est peut-être pas négatif, parce que l'argent n'a tout simplement pas été dépensé.

M. Giroux : Je ne peux pas parler de ce qui est fait dans les détails en ce moment, mais, selon mon expérience, les montants sont déterminés en fonction de la flexibilité financière du gouvernement. On espère que ce sera réalisable en se basant sur des discussions de haut niveau avec les provinces, les territoires et les municipalités. Donc, à ma connaissance, on ne fait pas d'analyse des risques approfondie pour déterminer si on pourra dépenser tout l'argent dans le temps imparti. Peut-être que cela se fait, mais qu'on n'est pas au courant.

La sénatrice Moncion : Est-ce qu'une telle analyse serait utile?

M. Giroux : Oui, pour éviter des profilages financiers comme ceux qui sont en train de se produire, mais je crois qu'on n'aurait pas besoin d'avoir une analyse des risques très approfondie. On pourrait simplement regarder l'historique des programmes d'infrastructure précédents pour observer qu'il y a presque toujours un retard dans la mise en œuvre. En se basant sur l'historique, on peut voir assez facilement que, même si on vise 100 p. 100, on n'arrivera pas à atteindre notre objectif. Il va toujours y avoir de petits retards.

La sénatrice Moncion : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Andreychuk : Veuillez excuser mon retard; j'étais à une autre réunion.

I think in one of the answers you said some of the problem may be that the objectives of the federal government were different from the provincial or municipal and that that may have caused the delay. Did I understand that correctly?

Mr. Giroux: I don't recall saying that. It's possible that I may have said it. It's always difficult to perfectly align the objectives of the federal government, provinces and territories as well as municipalities. It's quite possible that, in some jurisdictions, the most dire needs are in the health care sector but the allocation under the Investing in Canada Plan favours green infrastructure or public transit. It is quite possible that this is a source of delays in some jurisdictions.

Senator Andreychuk: The municipalities are closest to the people. They know what they desperately need at the time, and it's often fundamental. Then the province has the mandate under the Constitution, so they are a source, and then you have the federal government. Then you say the infrastructure had its own objectives. Why would the objectives of the federal government not align with the provincial and federal if we're talking infrastructure? We have known for years what we need. We know we have neglected the infrastructure. Why would their objectives be different when, in fact, if you worked it through and consulted, surely there would be common ground? I was on municipal government, and we were not consulted in those days. We were just told that there is a pool of money you might be able to get, and what can we do with the shovel-ready? But shovel-ready isn't often the real urgent need on the ground, and we know we have aging infrastructure. There is a mismatch in the objectives.

Mr. Giroux: It's quite possible, with one of the stated objectives being stimulating the economy, that that may lead to favouring projects that are ready as opposed to those that are the most necessary. That in itself might be one of the competing or contradictory objectives: stimulating the economy in the short-term as opposed to investing money where it's most needed. I can only speculate on that, but I suspect it's probably what happens with a good chunk of the projects.

Senator Andreychuk: You said stimulating the economy was the federal objective; yet the money was not spent, and most of it is long-term.

Mr. Giroux: It is probably a mix of both. Stimulating in the short-term but also investing for greater efficiency in the medium- to long-term. As I mentioned in answer to Senator

Dans les réponses fournies, vous avez dit que les retards tiennent peut-être au fait que les objectifs du gouvernement fédéral diffèrent de ceux des provinces ou des municipalités. Ai-je bien compris?

M. Giroux : Je ne me rappelle pas avoir dit cela, mais il est possible que je l'aie dit. Il est toujours difficile d'aligner parfaitement les objectifs du gouvernement avec ceux des provinces, des territoires et des municipalités. Il est très possible que, dans certains cas, les besoins en santé soient ce qui presse le plus, mais l'allocation prévue au titre du plan Investir dans le Canada est destinée à une infrastructure verte ou aux transports en commun. Il est très possible que les retards à certains endroits soient attribuables à cela.

La sénatrice Andreychuk : Ce sont les administrations municipales qui sont le plus près des gens. Elles savent ce dont ils ont désespérément besoin, et il s'agit souvent de choses fondamentales. Les provinces, quant à elles, ont un mandat à remplir en vertu de la Constitution, elles sont donc une source de financement; vient ensuite le gouvernement fédéral. Vous dites qu'il y avait des objectifs précis pour l'infrastructure. Pourquoi les objectifs du gouvernement fédéral en matière d'infrastructure ne seraient-ils pas alignés sur ceux des provinces? Nous connaissons nos besoins depuis des années. Nous savons que nous avons négligé l'infrastructure. Pourquoi leurs objectifs seraient-ils différents si, dans les faits, après réflexion et consultation, il y aurait sûrement moyen de trouver un terrain d'entente? J'ai siégé à un conseil municipal et nous n'étions pas consultés à cette époque-là. On nous disait tout simplement qu'il y avait de l'argent disponible et qu'il fallait le consacrer à des projets prêts à démarrer. Or, les projets prêts à démarrer ne répondent pas toujours aux besoins les plus urgents, et nous savons que l'infrastructure est vieillissante. Il y a discordance dans les objectifs.

M. Giroux : Lorsque l'un des objectifs est de stimuler l'économie, il est très possible qu'on priorise des projets prêts à démarrer au lieu d'autres qui seraient davantage nécessaires. Voilà peut-être des objectifs contradictoires ou antagonistes : stimuler l'économie à court terme ou investir l'argent là où les besoins sont les plus grands. Je ne peux faire que des conjectures, mais je soupçonne que c'est probablement ce qui se produit pour une bonne partie des projets.

La sénatrice Andreychuk : Vous avez dit que l'objectif du gouvernement fédéral était de stimuler l'économie; toutefois, l'argent n'a pas été dépensé, et il s'agit, dans la plupart des cas, de projets à long terme.

M. Giroux : C'est probablement un mélange des deux. Stimuler l'économie à court terme, mais également investir pour accroître l'efficience à moyen et à long terme. Comme je l'ai dit

Pratte's question, when you stimulate an economy that is already going very well, you don't really stimulate; you contribute to overheating, to a certain extent.

lorsque j'ai répondu à la question du sénateur Pratte, lorsqu'on stimule une économie qui va déjà très bien, on ne stimule en fait pas grand-chose; on ne fait que contribuer à la surchauffer dans une certaine mesure.

Senator M. Deacon: Thank you all for being here.

La sénatrice M. Deacon : Merci d'être avec nous.

Looking at the history and trending and looking forward, we talk about implementation delays. There have been some pieces already asked this morning. Is this just, moving forward, what we expect now? You have given a couple of reasons for these delays. Is this something that is almost the cost of doing business, or will we see this getting better as we move forward?

À la lumière de ce qui est survenu par le passé et des tendances qui se dessinent pour l'avenir, nous parlons de retards dans la mise en œuvre des projets. Certaines questions ont déjà été posées cet avant-midi. Devons-nous simplement nous attendre à ce que les choses aillent de l'avant maintenant? Vous avez donné deux ou trois explications pour les retards. Est-ce presque normal d'avoir des retards ou verrons-nous une amélioration à l'avenir?

The other part with that — because it could be connected — is the term of significant downward revisions. Folks go out and ask for X number of dollars, and they don't spend that. My piece with that is that can, from community to community, become a very significant number. I'm trying to understand the why of that and if that's just a common trend or the cost of forecasting.

La situation tient également en partie — parce qu'il y a peut-être un lien — à des révisions à la baisse importantes. Les gens demandent un montant donné, mais ils ne le dépensent pas. Selon moi, ces révisions à la baisse, d'une municipalité à l'autre, peuvent finir par représenter un montant très élevé. J'essaie de comprendre pourquoi les choses se présentent ainsi et de déterminer s'il s'agit simplement d'une tendance répandue ou d'un inconvénient inhérent à l'élaboration de prévisions.

If you could comment on either or both of those, I would appreciate it.

Je vous serais reconnaissante de nous donner votre avis à ce sujet.

Mr. Giroux: I will answer part of your question, and I will ask Negash and Jason to step up and answer the other part that I will not have answered.

M. Giroux : Je vais répondre à une partie de votre question et céder ensuite la parole à Negash et à Jason.

Whether it's the cost of doing business to have this mismatch between the planned and the actual spending, with the experience that governments have collectively gained, we or they should be getting much better at that. Once you have launched an infrastructure program in 2009, you see the delays, and then you launch another one, and every year that goes by you experience delays due to a variety of factors. Provincial and municipal priorities are different, whatever the reasons. It's fairly easy to see that history is repeating itself. You would think that after a short while, people who plan for these programs have gained the experience and have learned from their experience. That's my hope. That's certainly something you learn very quickly when you manage a budget. As an executive in the public service, you learn quickly that you will never spend all your money as you think because people leave and you end up with money that you cannot spend. It's simple. You would think that great minds like those developing these programs would factor that into it.

Si l'écart entre les dépenses projetées et les dépenses réelles est un inconvénient inhérent à l'élaboration de prévisions, les gouvernements devraient travailler beaucoup mieux, étant donné l'expérience qu'ils ont acquise collectivement. Un programme d'infrastructure a été lancé en 2009 qui a accusé des retards; or, un autre a été mis en œuvre qui accuse à son tour des retards année après année pour différentes raisons. Les priorités des provinces et des municipalités diffèrent, quelles que soient les raisons. C'est assez facile de voir que l'histoire se répète. On pourrait croire qu'après un certain temps, les gens qui planifient ce genre de programmes ont acquis de l'expérience et appris certaines choses. C'est ce que j'espère. C'est certainement quelque chose qu'on apprend très rapidement lorsqu'on gère un budget. Lorsqu'on occupe un poste de cadre supérieur dans la fonction publique, on apprend rapidement qu'on ne dépense jamais tout l'argent prévu parce que des gens partent et que vous vous retrouvez avec de l'argent que vous ne pouvez pas dépenser. C'est simple. On serait porté à croire que les grands esprits qui élaborent ces programmes tiendraient compte de cette réalité.

Whether we are getting better or not, I don't know if my colleagues have insights based on their experience. My feeling is that if we are getting better, we are not getting significantly better.

Est-ce que nous nous améliorons ou non? Je ne sais pas si mes collègues peuvent se prononcer là-dessus à la lumière de leurs expériences personnelles. J'ai l'impression que nous nous améliorons, mais pas beaucoup.

Negash Haile, Research Assistant, Office of the Parliamentary Budget Officer: We have already seen two major revisions for Phase I. From Budget 2016, we saw a downward revision in Budget 2017 and another revision in Budget 2018. We are now moving into Phase II, and that's probably something this committee can pay attention to and focus on to see if that trend will continue.

Mr. Jacques: I would go back to testimony that we provided several months ago to the committee, highlighting that in as much as being in the forecasting business, I recognize how challenging it is. Having some insight into the process that Infrastructure Canada uses to forecast, they are heavily relying upon the provincial and municipal governments. A point that we made as part of our analysis is that there are significant revisions in provincial budgets over a period of three to six months. There seems to be, conceptually, very limited incentive for provincial governments to come to the table with a realistic estimate because there is no cost to them.

If you say you are going to spend $2 billion, and then six or nine months of the year along the way, you sit down with Infrastructure Canada and say, "Actually, it's $500 million," that's problematic for Infrastructure Canada in terms of forecasting. The Government of Canada certainly looks like they don't know how to forecast properly, but the responsibility squarely rests with the provincial government that is responsible for implementing the programs and who came up with a bum forecast in the first place.

To the extent that the Government of Canada needs to be sitting down with provincial governments and having a hard discussion around those forecasts, that is a fair point, but at the same time, these are provincial and municipal partners who manage $70 billion out of the $80 billion spend that happens on an annual basis. If you are sitting down with the Deputy Minister of Finance for British Columbia or Alberta or Ontario or Quebec, they would come across as credible individuals and you would take what they are telling you very seriously.

[*Translation*]

Senator Bellemare: My apologies for being late. I was in another meeting.

My question is a follow-up to Senator Deacon's. Is there a federal-provincial forum for infrastructure investment, similar to the Forum of Labour Market Ministers or the forum of education ministers or representatives? Is there such a forum that brings together federal and provincial officials?

Mr. Giroux: I'm not aware of one. I'll ask my team. If there isn't one, it's an inexcusable deficiency, considering the amounts

Negash Haile, assistant de recherche, Bureau du directeur parlementaire du budget : Nous avons déjà vu deux révisions majeures pour la phase 1. Par rapport au budget de 2016, nous avons vu une révision à la baisse dans le budget de 2017, et une autre dans celui de 2018. Nous entamons maintenant la phase 2. C'est peut-être là-dessus que le comité pourrait se pencher pour voir si la même tendance se poursuivra.

M. Jacques : J'aimerais revenir aux témoignages que nous vous avons donnés il y a quelques mois, et insister sur le fait qu'il est très difficile d'établir des prévisions justes. À ce que je sache, le processus utilisé par les responsables du plan Investir dans le Canada pour établir les prévisions repose largement sur les données fournies par les autorités provinciales et municipales. Or, nous avons fait état dans notre analyse de révisions importantes apportées aux budgets provinciaux au cours d'une période allant de trois à six mois. En théorie, les gouvernements provinciaux ne semblent pas très portés à présenter des estimations réalistes parce qu'ils ne sont pas pénalisés s'ils le font.

Lorsqu'on affirme aux responsables du plan Investir dans le Canada devoir dépenser 2 milliards de dollars et que, six ou neuf mois plus tard, on leur annonce qu'on aura besoin en fait de 500 000 $, cela crée des problèmes de prévision pour l'organisme fédéral. Le gouvernement du Canada a certainement l'air de ne pas savoir faire des prévisions fiables, alors que la situation est largement attribuable au fait que les gouvernements provinciaux, qui sont responsables de la mise en œuvre des programmes, ont présenté des prévisions irréalistes dès le départ.

Le gouvernement du Canada devrait peut-être avoir une bonne discussion avec les gouvernements provinciaux au sujet de ces prévisions, c'est certain; cependant, ce sont ces partenaires provinciaux et municipaux qui gèrent 70 des 80 milliards de dollars dépensés chaque année. Quand on traite avec le sous-ministre des Finances de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario ou du Québec, on s'attend à avoir affaire à quelqu'un de fiable et on prend ce qu'il dit très au sérieux.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : Je m'excuse d'être arrivée en retard. J'avais d'autres réunions.

Ma question fait suite à celle de la sénatrice Deacon. Existe-t-il un forum fédéral-provincial concernant les investissements en infrastructure, au même titre que le Forum des ministres du marché du travail ou d'un forum des représentants ou des ministres de l'éducation? Existe-t-il un forum de cette nature entre le gouvernement fédéral et les provinces?

M. Giroux : Je ne suis pas au courant. Je vais le demander à mes collègues. Si ce n'est pas le cas, compte tenu des montants

spent on infrastructure. I'll ask my colleagues, Jason and Negash, whether they know of any.

Senator Bellemare: If you are not aware of one, it probably means it doesn't exist. I'll check the list myself, and I agree with you that there should be one.

I'm going to ask another question, but you may not know the answer since there isn't a forum. Are labour shortages emerging in trades that play a big role in infrastructure projects at the municipal or provincial level?

Mr. Giroux: Further to your first question and your comment, it doesn't necessarily mean that the forum doesn't exist just because I don't know about it. As I often tell my colleagues, I have a 19-year-old daughter and a 15-year-old son who remind me all the time how little I know.

What was the question again? I'm sorry.

Senator Bellemare: Recognizing that you aren't part of a forum, if one indeed exists, I want to know whether you are aware of any labour shortages in the municipalities or provinces where these investments are being made. Couldn't that explain some of the delays?

Mr. Giroux: Yes, of course. We are currently working on a labour market report. It's an issue that's very important to us. There's no doubt that some sectors are experiencing a labour shortage. In some regions, workers are desperately needed in building trades, so, yes, the shortage does explain why certain projects are delayed. That is crystal clear. Some regions have relatively low unemployment, masking a severe shortage of workers in a number of sectors.

Senator Bellemare: Are the contracts associated with the infrastructure spending resulting in cost overruns?

Mr. Giroux: I'm going to ask my colleagues to answer that, if they can.

Senator Bellemare: Thank you.

[*English*]

Mr. Jacques: We haven't had access to those data, sadly.

The Chair: If I look at the time frame that we have before we go to Bill S-243, one question each on second round would permit us to be on time.

dépensés en matière d'infrastructures, c'est une lacune qui est probablement impardonnable. Je vais demander à mes collègues, Jason et Negash, s'ils sont au courant.

La sénatrice Bellemare : Si vous n'êtes pas au courant, c'est probablement parce qu'il n'en existe pas. Je vais vérifier moi-même dans la liste, et je crois que vous avez raison de dire qu'il devrait y en avoir un.

Je vais vous poser une autre question, mais peut-être que vous n'aurez pas la réponse, parce qu'il n'existe pas de forum. À votre avis, dans le cadre des projets d'infrastructure, y a-t-il des pénuries de main-d'œuvre qui se font sentir dans les métiers qui sont sollicités par ces investissements majeurs dans les municipalités ou les provinces?

M. Giroux : Pour répondre à la question précédente et à votre commentaire, si je ne sais pas quelque chose, cela ne veut pas nécessairement dire que ça n'existe pas. Comme je le dis souvent à mes collègues de travail, j'ai une fille de 19 ans et un garçon de 15 ans qui me rappellent souvent que je ne sais pas grand-chose.

Quelle était la question? Je suis désolé.

La sénatrice Bellemare : Je voulais savoir, étant donné que vous ne participez pas à un forum, s'il y en a un, si, à votre connaissance, il y a des pénuries de main-d'œuvre dans les municipalités ou les provinces qui font les investissements. Cela ne pourrait-il pas expliquer certains retards?

M. Giroux : Oui, c'est clair. Nous travaillons en ce moment à la rédaction d'un rapport sur le marché du travail. C'est très important pour nous. Il est clair qu'il y a des pénuries de main-d'œuvre sectorielles. Dans les métiers de la construction, dans certaines régions, il y a des pénuries assez criantes dans divers corps de métier. Cette pénurie peut donc expliquer les retards dans certains projets. Il n'y a aucun doute là-dessus. Il y a des régions où le taux de chômage est relativement faible, ce qui cache des pénuries de main-d'œuvre très criantes dans plusieurs domaines.

La sénatrice Bellemare : Y a-t-il également des dépassements de coût dans les contrats liés aux dépenses en matière d'infrastructures?

M. Giroux : Je vais demander à mes collègues de répondre à cette question, s'ils connaissent la réponse.

La sénatrice Bellemare : Merci.

[*Traduction*]

M. Jacques : Nous n'avons pas eu accès à ces données, malheureusement.

Le président : Compte tenu du temps qu'il nous reste avant de passer au projet de loi S-243, une question chacun au deuxième tour nous permettrait de respecter le temps imparti.

Senator Oh: I have a small question. We are always saying in the business world that private projects always finish on time and under budget spending, receiving bonuses. For public projects, never on time, cost overrun. What is the reason? Can you comment? Is it because of red tape or is there a provision set aside for cost overrun?

Le sénateur Oh : J'ai une petite question. On dit toujours dans le milieu des affaires que les projets du secteur privé sont toujours terminés dans les délais et du budget prévu, méritant des bonis aux responsables. Par contre, les projets du secteur public ne sont jamais menés à bonne fin à temps et affichent des dépassements de coûts. Pourquoi? Pouvez-vous vous prononcer là-dessus? Est-ce à cause des lourdeurs administratives? Y a-t-il une provision pour les dépassements de coûts?

Mr. Giroux: That's a good question that I probably don't have a good answer to because it's something that probably warrants looking at every project specifically. My knowledge is that most projects have some contingencies planned into them. The perception is true that most projects tend to be over budget or beyond the allocated time, but I'm not sure that is the reality. We tend to focus on those that are over budget and beyond the allocated time.

M. Giroux : Voilà une bonne question pour laquelle je n'ai probablement pas de bonne réponse, parce qu'il faudrait probablement examiner chaque projet. À ce que je sache, des provisions pour imprévus sont établies pour la plupart des projets. Il est vrai qu'on a tendance à croire que la plupart des projets dépassent les budgets et les échéanciers prévus, mais je ne suis pas certain que ce soit la réalité. Nous avons tendance à nous concentrer sur ceux qui dépassent les budgets et les échéanciers.

We would have to look into more details as to the breakdown of the projects funded by the Investing in Canada Plan. Maybe my colleagues already have some information on that but, off the top of my head, I don't have a good breakdown as to whether most of them, the majority of them or the minority of them are on budget and on time. Maybe Jason and Negash have a more complete answer to that.

Nous devrions examiner plus en détail la ventilation des projets financés par le plan Investir dans le Canada. Mes collègues ont peut-être déjà certaines informations sur le sujet, mais, à brûle-pourpoint, je ne sais pas vraiment si ce sont la plupart, la majorité ou la minorité des projets qui sont réalisés à temps et dans les budgets prévus. Jason et Negash ont peut-être une réponse plus précise à ce sujet.

Senator Oh: That could save taxpayers a lot of money.

Le sénateur Oh : Ce qui pourrait faire épargner beaucoup d'argent aux contribuables.

Mr. Jacques: It's a very good question. It's one that's likely potentially better posed to the Auditor General of Canada. We tend to look at things in a prospective, looking-forward basis.

M. Jacques : C'est une très bonne question, qu'il vaudrait peut-être mieux poser au vérificateur général du Canada. Nous avons tendance à examiner les choses dans une optique tournée vers l'avenir.

Senator Andreychuk: I wanted to follow up on the projects in the North and the federal responsibility for Aboriginal issues and on reserve. Was there allocation to actual reserves, or was it for the territorial governments?

La sénatrice Andreychuk : Je voudrais savoir ce qu'il en est des projets réalisés dans le Nord. J'aimerais savoir de quelle façon le gouvernement fédéral s'acquitte de sa responsabilité à l'endroit des Autochtones et des réserves. Les crédits ont-ils été attribués directement aux réserves ou ont-ils été versés aux gouvernements des territoires?

Mr. Giroux: If I'm not mistaken, I think it was probably a mix of both. The federal portion, delivered by Indigenous Services and from Crown-Indigenous Relations, had per reserve projects that they had already identified, and there was also a territorial allocation for each of the three territories, taking into consideration the specific needs of each territory and the fact that there are often remote communities with costs of construction that are higher than for most other communities in the south.

M. Giroux : Si je ne me trompe pas, je crois qu'il y a eu probablement un mélange des deux. La part du gouvernement fédéral, fournie par Services aux Autochtones et Relations Couronne-Autochtones, visait des projets présentés et réalisés par les réserves; il y a eu également des crédits affectés à chacun des trois territoires, calculés en fonction des besoins de chacun et du fait que nombre des localités de ces territoires étant éloignées, il est plus coûteux d'y faire des travaux de construction que dans la plupart des autres localités situées dans le Sud.

Senator Andreychuk: Is that data available to you?

La sénatrice Andreychuk : Avez-vous accès à ces données?

Mr. Jacques: It is, and we'd be happy to collate it and pull it together. We can share it with the chair of the committee and the clerk.

M. Jacques : Oui, et nous nous ferons un plaisir de les recueillir et de les rassembler. Nous pourrons les communiquer au président du comité et à la greffière.

Senator Andreychuk: Please.

[*Translation*]

Senator Bellemare: I'd like to take 30 seconds to correct something I said earlier. I had a quick look online, and I found out that a federal-provincial-territorial meeting of ministers on infrastructure took place in Halifax on September 27 of this year. No documentation is available on the Canadian Intergovernmental Conference Secretariat's website, though. Is it a standing or special meeting? It would be helpful to look into it further. I think it's an excellent idea, as you pointed out.

Mr. Giroux: Senator, if I may, that confirms what I said earlier: my not knowing about something isn't necessarily evidence that it doesn't exist.

The Chair: On that note, I'd like to thank you for taking the time to meet with us. We will no doubt have more questions for you.

I have a few questions, myself, but the clerk will pass them along. I'd like some details related to a dozen or so letters the committee sent out to various departments looking for answers — answers that are still outstanding. We've since learned from the Office of the Parliamentary Budget Officer's previous report that the projects in question were confidential. Recently, we received a few responses, which were unclear, if not vague, and they indicated that the committee should turn to you for more information. We will send you the documentation so you can have a look at it and, if possible, provide us with answers through the clerk.

[*English*]

With that, honourable senators, we will move on to consider Bill S-243 and to give you some general information and background on both the process and the procedure.

As background, Bill S-243 was introduced in the Senate of Canada on November 22, 2017, by our colleague Senator Percy Downe. It received second reading on June 5 and was referred to the Standing Senate Committee on National Finance on the same day.

Colleagues and members, as we will proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-243, I would like bring to you general information for the procedure. Colleagues and members of the viewing public, we are now about to go through Bill S-243, clause by clause. Before I do this, I would like to remind senators of certain points of information.

La sénatrice Andreychuk : S'il vous plaît.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : J'aimerais prendre 30 secondes pour rectifier ma remarque. J'ai regardé sur Internet et je constate qu'une réunion fédérale-provinciale des ministres de l'Infrastructure a eu lieu le 27 septembre 2018, à Halifax. Cependant, nous n'avons accès à aucun document sur le site web du Secrétariat des conférences intergouvernementales canadiennes. Est-ce un forum permanent ou une réunion spéciale? Il serait bon d'étudier davantage la question. Je crois que ce serait une excellente idée, comme vous l'avez souligné.

M. Giroux : Madame la sénatrice, si vous me le permettez, cela confirme ce que je disais : ce n'est pas parce que je ne connais pas quelque chose que ça n'existe pas.

Le président : Sur ce, nous vous remercions d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer. Nous aurons certainement d'autres questions à vous poser.

J'ai quelques questions, mais notre greffière vous les acheminera. J'aimerais avoir des précisions sur une douzaine de lettres que le comité a envoyées à différents ministères et auxquelles nous attendons toujours des réponses. Nous avions constaté, à ce moment-là, dans le rapport précédent du Bureau du directeur parlementaire du budget, que ces projets étaient confidentiels. Nous avons reçu récemment quelques réponses un peu imprécises, pour ne pas dire vagues, nous recommandant de nous tourner vers vous pour obtenir de plus amples renseignements. Nous allons vous transmettre cette documentation afin que vous puissiez en prendre connaissance et nous apporter des réponses, si possible, par l'intermédiaire de notre greffière.

[*Traduction*]

Sur ce, chers collègues, nous passons au projet de loi S-243. J'aimerais vous donner quelques renseignements généraux sur le processus et la procédure et vous parler du contexte dans lequel ce projet de loi s'inscrit.

Le projet de loi S-243 a été présenté au Sénat du Canada le 22 novembre 2017 par notre collègue, Percy Downe. Il a été adopté à l'étape de la deuxième lecture le 5 juin et renvoyé au Comité sénatorial permanent des finances nationales le même jour.

Chers collègues, au cours de notre étude article par article du projet de loi S-243, je vous fournirai des renseignements de nature générale pour la procédure. Chers collègues et chers membres du public, nous sommes sur le point d'entreprendre l'étude article par article du projet de loi S-243. Auparavant, j'aimerais toutefois rappeler certains points aux sénateurs.

[*Translation*]

I know the committee members want to do the best possible job so that when the bill is referred to the Senate at third reading, it is the best possible bill it can be.

[*English*]

If at any point a senator is not clear where we are in the process, please ask for clarification. We should, at all times, have the same understanding of where we are in the process.

[*Translation*]

On a procedural note, I would remind senators that, when more than one amendment to the same clause is moved, they must be moved in the same order as the lines of text being amended. Therefore, before the committee considers an amendment to a clause, I will check whether any other senators are planning to move an amendment to an earlier line in the same clause. If so, they will have the chance to do so and provide further details.

[*English*]

If a senator is opposed to an entire clause, I would remind you that, in committee, the proper process is not to move a motion to delete the entire clause but rather to vote against the clause standing as part of the bill.

[*Translation*]

Honourable senators, I would also like to point out that certain amendments can have significant repercussions on other parts of the bill, so it's extremely important that the committee be consistent in its decisions and apply them consistently throughout the bill.

[*English*]

It would be very useful to this process, honourable senators, if a senator moving an amendment identifies other clauses in this bill where this amendment could have an effect. Otherwise, it could be very difficult for members of the committee to remain consistent in their decision-making process. Staff will endeavour to keep track of the places where subsequent amendments need to be moved and will draw our attention to them. Because no notice is required to move amendments, there can have been no preliminary analysis of the amendments to establish which ones may be of consequence to others and which may be in contradiction.

[*Français*]

Je sais que tous les membres du comité souhaitent faire le meilleur travail possible de sorte que, lorsque le Sénat reprendra ce projet de loi à l'étape de la troisième lecture, il dispose du meilleur produit possible.

[*Traduction*]

Si à un moment ou à un autre, vous ne savez plus trop où nous en sommes dans le processus, n'hésitez pas à me demander des précisions. Je tiens à faire en sorte que chacun d'entre nous sache en tout temps où nous en sommes.

[*Français*]

En ce qui concerne la procédure, je tiens à rappeler aux sénateurs et sénatrices que, lorsqu'on propose plus d'un amendement pour le même article, les amendements doivent être proposés suivant l'ordre des lignes du texte à être modifié. Par conséquent, avant que nous examinions un amendement à un article, je vérifierai si d'autres sénateurs avaient l'intention de proposer un amendement modifiant une ligne précédente du même article. Si c'est le cas, ils auront l'occasion de le faire et d'apporter plus de précisions.

[*Traduction*]

Si un sénateur s'oppose à un article en entier, la procédure normale en comité n'est pas d'adopter une motion pour supprimer l'article au complet, mais plutôt de voter contre le maintien de l'article dans la mesure législative.

[*Français*]

J'aimerais également rappeler aux honorables sénateurs et sénatrices que certains amendements proposés peuvent avoir des répercussions substantielles sur d'autres parties du projet de loi. Il est très important que le comité demeure conséquent dans ses décisions et qu'il les applique de manière cohérente dans l'ensemble du projet de loi.

[*Traduction*]

Il serait très utile qu'un sénateur qui propose un amendement indique au comité quels sont les autres articles du projet de loi sur lesquels son amendement pourrait avoir une incidence. Autrement, il pourrait être très difficile pour notre comité de demeurer conséquent dans ses décisions. Notre personnel s'efforcera de consigner les endroits où des amendements subséquents doivent être proposés et nous les signalera. Puisqu'il n'est pas nécessaire de donner un préavis pour proposer des amendements, il peut évidemment ne pas y avoir eu d'analyse préliminaire des amendements pour déterminer ceux qui peuvent avoir des répercussions sur les autres articles ou leur être contraires.

Finally, I wish to remind all honourable senators that no seconder is required in committee and, if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or show of hands, the cleanest route should be to request a roll call vote, which provides clear results.

Senators are aware that any tied vote negatives the motion in question.

At this point, are there any questions on the above information I have shared with you? If not, we will move immediately to clause-by-clause consideration.

[*Translation*]

Senator Bellemare: I have a general remark regarding the order used last year. I am here as an ex officio member, but I don't have the right to vote.

The Chair: Thank you for clarifying that. Any other comments?

[*English*]

Seeing none, I'll ask Senator Black to introduce himself, please, for the record.

Senator Black: Douglas Black from Alberta.

The Chair: Thank you, sir.

We will now go to clause-by-clause consideration of Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax).

Is it agreed, honourable senators, that the committee do now proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-243, An Act to amend the Canada Revenue Agency Act (reporting on unpaid income tax)?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed, thank you.

Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed.

[*Translation*]

Shall clause 1, which contains the alternate title, stand postponed?

Shall clause 2 carry? I will now turn the floor over to Senator Pratte regarding clause 2 of Bill S-243.

Enfin, je tiens à rappeler aux sénateurs qu'une motion n'a pas besoin d'être appuyée en comité et que, s'ils ont le moindre doute quant aux résultats d'un vote par oui ou non ou à main levée, la façon la plus harmonieuse d'intervenir, c'est de demander un vote par appel nominal, qui aboutira à des résultats clairs.

Les sénateurs savent que, en cas d'égalité des voix, la motion sera rejetée.

À cette étape-ci, avez-vous des questions sur ce que je viens de dire? Sinon, nous passerons immédiatement à l'étude article par article.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : J'aimerais faire un commentaire général en ce qui concerne l'ordre adopté l'année dernière. Je suis ici à titre de membre d'office, mais je n'ai pas le droit de vote.

Le président : Je vous remercie de la précision. Y a-t-il d'autres commentaires?

[*Traduction*]

Comme il n'y a pas d'autres commentaires, je demanderai au sénateur Black de se présenter, pour les fins du compte rendu.

Le sénateur Black : Douglas Black, de l'Alberta.

Le président : Merci, monsieur.

Nous passons maintenant à l'étude article par article du projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé).

Est-il convenu, honorables sénateurs, de procéder maintenant à l'étude article par article du projet de loi S-243, Loi modifiant la Loi sur l'Agence du revenu du Canada (rapports concernant l'impôt sur le revenu impayé)?

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord, merci.

Êtes-vous d'accord pour suspendre l'adoption du titre?

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord.

[*Français*]

Êtes-vous d'accord pour suspendre l'adoption de l'article 1, qui contient un titre alternatif?

L'article 2 est-il adopté? Maintenant, je vais donner la parole au sénateur Pratte pour traiter l'article 2 du projet de loi S-243.

[*English*]

Senator Pratte: I have an amendment to this clause, and there will be another amendment proposal for the next clause. Both of these amendments have the same goal, which is that the CRA would estimate and report on the fiscal gap once every three years and not once a year. The CRA explained that it was a very complicated process and therefore once every three years would probably be more realistic. Besides, the fiscal gap varies very little from year to year; what counts is really the long-term trend. When Senator Downe appeared before us, I asked if he would agree to such an amendment, and he said, "yes."

So both these amendments, the first and the second, deal with the fact that the estimate would be made once every three years for the fiscal year three years before. You remember the CRA told us that, to make an estimate, they can only do it once three or four years have passed. They can't do it for the last year. This summer and last summer, they published reports on the fiscal year 2014. That's what this amendment does, and the next amendment, to clause 3, simply has the effect of deleting where it says that it would be an annual report.

The Chair: Senator Pratte, could you please read your amendment for the record — the first one?

Senator Pratte: At clause 2, page 1, it is moved:

> That Bill S-243 be amended in clause 2, on page 1,
>
> "**2 (1) Subsection 88(2) of the Canada Revenue Agen-**"; and
>
> **(3)** once every three years, commencing with a year that is three years after the coming into force of this subsection, the annual report required to be submitted under subsection (1) must include the statistics referred to in subsection 88.1(2) for the fiscal year that ends in the year that is three years before the year the annual report is submitted.

[*Translation*]

Has the other document been handed out?

[*English*]

When you read the amendment, it's a bit confusing, but if you look at this paper here, it becomes much clearer. It's complicated wording simply to provide that the estimate is made once every three years and not annually.

[*Traduction*]

Le sénateur Pratte : Je propose un amendement pour cet article, et il y aura un autre amendement pour le prochain. Les deux mesures visent le même but : faire en sorte que l'ARC évalue le manque à gagner fiscal tous les trois ans, et pas chaque année, et présente un rapport à ce sujet. Selon l'ARC, le processus est très compliqué et il serait probablement plus réaliste de l'exécuter tous les trois ans. En outre, le manque à gagner fiscal varie très peu d'une année à l'autre; alors, ce qui compte, c'est réellement la tendance à long terme. Lorsque le sénateur Downe a comparu devant nous, je lui ai demandé s'il était favorable à un tel amendement, et il a répondu « oui ».

Alors, les deux amendements, le premier et le second, portent sur le fait que le manque à gagner fiscal serait évalué aux trois ans pour l'année fiscale survenue trois ans auparavant. Si vous vous souvenez bien, les responsables de l'ARC nous ont dit qu'ils ne peuvent faire ce calcul que trois ou quatre ans plus tard. Ils ne peuvent le faire pour l'année précédente. Cet été et l'été d'avant d'ailleurs, ils ont rendu publics les rapports pour l'année fiscale 2014. Voilà l'objet de cet amendement; l'amendement suivant, qui vise l'article 3, a simplement pour effet de retirer le libellé selon lequel l'organisme présenterait chaque année un rapport d'activités sur le sujet.

Le président : Sénateur Pratte, pourriez-vous lire l'amendement pour les fins du compte rendu — le premier?

Le sénateur Pratte : À l'article 2, page 1, il est proposé :

> Que le projet de loi S-243 soit modifié à l'article 2, à la page 1,
>
> « **2 (1) Le paragraphe 88(2) de la Loi sur l'Agence du** »
>
> **(3)** Tous les trois ans, à partir de l'année qui survient trois ans après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, le rapport d'activités devant être présenté en application du paragraphe (1) contient les statistiques visées au paragraphe 88.1(2) pour l'exercice ayant pris fin trois ans avant l'année au cours de laquelle le rapport d'activités est présenté.

[*Français*]

A-t-on distribué l'autre document?

[*Traduction*]

L'amendement porte quelque peu à confusion, mais, quand on regarde le document ici, les choses deviennent plus claires. Le libellé est compliqué, mais il vise simplement à énoncer que l'évaluation est faite aux trois ans et non pas chaque année.

The Chair: There is an amendment from Senator Pratte on clause 2. Are there any questions for Senator Pratte on the amendment, honourable senators? If not, for clarification, did you say, Senator Pratte, that you shared this information with the senator?

Senator Pratte: Not the amendment per se because we wrote the amendment this morning, but when Senator Downe appeared before us, I asked specifically if he would agree to an amendment that would require the report is made once every three years instead of yearly, and he said he agreed.

The Chair: Thank you for clarification. Any further questions?

If not, clause 2, is it agreed as amended by Senator Pratte?

[*Translation*]

Senator Pratte: You'd like me to read it in French?

The Chair: Yes, please, Senator Pratte.

Senator Pratte: It is moved:

Que le projet de loi S-243 soit modifié à l'article 2, à la page 1 :

a) par substitution, à la ligne 7, de ce qui suit :

"**2 (1) Le paragraphe 88(2) de la *Loi sur l'Agence du***";

b) par substitution, aux lignes 13 à 15, de ce qui suit :

"**(2) L'article 88 de la même loi est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :**

(3) Tous les trois ans, à partir de l'année qui survient trois ans après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, le rapport d'activités devant être présenté en application du paragraphe (1) contient les statistiques visées au paragraphe 88.1(2) pour l'exercice ayant pris fin trois ans avant l'année au cours de laquelle le rapport d'activités est présenté."

[*English*]

The Chair: Honourable senators, do we agree with the amendment presented by Senator Pratte?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed.

Next, shall clause 2, as amended, carry?

Hon. Senators: Agreed.

Le président : Le sénateur Pratte présente un amendement à l'article 2. Honorables sénateurs, y a-t-il des questions à l'intention du sénateur Pratte sur l'amendement? Dans la négative, à des fins de précisions, avez-vous dit, sénateur Pratte, que vous avez communiqué cette information au sénateur?

Le sénateur Pratte : Pas l'amendement même, parce que nous l'avons rédigé cet avant-midi, mais, lorsque le sénateur Downe a comparu devant nous, je lui ai demandé précisément s'il était favorable à un amendement qui énoncerait que le rapport doit être présenté tous les trois ans et non pas chaque année, et il a acquiescé.

Le président : Merci de cette précision. Y a-t-il d'autres questions?

S'il n'y en a pas, l'article 2, modifié par le sénateur Pratte, est-il adopté?

[*Français*]

Le sénateur Pratte : Vous voulez que je le lise en français?

Le président : Oui, s'il vous plaît, sénateur Pratte.

Le sénateur Pratte : Il est proposé :

Que le projet de loi S-243 soit modifié à l'article 2, à la page 1 :

a) par substitution, à la ligne 7, de ce qui suit :

« **2 (1) Le paragraphe 88(2) de la *Loi sur l'Agence du*** »;

b) par substitution, aux lignes 13 à 15, de ce qui suit :

« **(2) L'article 88 de la même loi est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :**

(3) Tous les trois ans, à partir de l'année qui survient trois ans après l'entrée en vigueur du présent paragraphe, le rapport d'activités devant être présenté en application du paragraphe (1) contient les statistiques visées au paragraphe 88.1(2) pour l'exercice ayant pris fin trois ans avant l'année au cours de laquelle le rapport d'activités est présenté. »

[*Traduction*]

Le président : Plaît-il aux honorables sénateurs d'adopter l'amendement présenté par le sénateur Pratte?

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord.

Ensuite, l'article 2, modifié, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

The Chair: Thank you.

Shall clause 3 carry?

[*Translation*]

Senator Pratte: Further to the previous amendment, this amendment merely removes the reference from new subsection 88.1(2), which begins as follows:

> **88.1(2)** The Minister shall, on an annual basis, collect, compile, analyze. . .

This time, the reference "on an annual basis" is simply being removed.

[*English*]

In English, subsection (2) says, "the minister shall on an annual basis" and what we do here is simply delete "on an annual basis."

The Chair: Thank you. Any questions on the amendment put forward by Senator Pratte?

If not, shall the amendment carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed.

Shall clause 3, as amended, carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you, honourable senators.

As we proceed, shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you.

Shall clause 1 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Carried.

Shall the bill, as amended, honourable senators, carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed.

Honourable senators, as amended, that any necessary consequential changes be made to the numbering of provisions and cross-references as a result of the amendment to this bill carry; do you agree?

Le président : Merci.

L'article 3 est-il adopté?

[*Français*]

Le sénateur Pratte : Alors, à la suite de l'amendement précédent, cet amendement-ci fait simplement enlever la mention dans le sous-paragraphe 2, qui dit ceci :

> **88.1(2)** Chaque année, le ministre recueille, compile, analyse [...]

Cette fois-ci, on enlèverait simplement la mention « Chaque année ».

[*Traduction*]

Dans la version anglaise, il est énoncé au paragraphe (2) : « the minister shall on an annual basis » et nous ne faisons ici que retirer « on an annual basis ».

Le président : Merci. Y a-t-il d'autres questions sur l'amendement proposé par le sénateur Pratte?

S'il n'y en a pas, l'amendement est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : L'amendement est adopté.

L'article 3, modifié, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci, honorables sénateurs.

Le titre est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci.

L'article 1 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : L'article est adopté.

Le projet de loi, ainsi modifié, honorables sénateurs, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Le projet de loi est adopté.

Honorables sénateurs, acceptez-vous que tout changement nécessaire à la numérotation des articles et aux renvois dans le projet de loi modifié soit apporté?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed. Thank you.

A question can be posed, and I'd like to share this with the committee. Does the committee wish to consider appending observations to the report?

Hon. Senators: No.

The Chair: Thank you. Is that agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed.

Honourable senators, is it agreed that I report this bill, as amended, to the Senate?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Agreed. Thank you.

Honourable senators, if there are no additional questions or information, I now declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord. Merci.

Une question peut se poser, dont j'aimerais discuter avec le comité. Le comité désire-t-il envisager d'annexer des observations au rapport?

Des voix : Non.

Le président : Merci. Est-ce d'accord?

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord.

Honorables sénateurs, acceptez-vous que je fasse rapport sur le projet de loi, dans sa version modifiée, au Sénat?

Des voix : D'accord.

Le président : D'accord. Merci.

Honorables sénateurs, s'il n'y a pas d'autres questions ou commentaires, je déclare la séance levée.

(La séance est levée.)

WITNESSES

Office of the Parliamentary Budget Officer:

Yves Giroux, Parliamentary Budget Officer;

Jason Jacques, Senior Director, Costing and Budgetary Analysis;

Negash Haile, Research Assistant.

TÉMOINS

Bureau du directeur parlementaire du budget :

Yves Giroux, directeur parlementaire du budget;

Jason Jacques, directeur principal, Analyse budgétaire et des coûts;

Negash Haile, assistant de recherche.